



À propos de l'or

Les noms donnés à l'or en Europe sont variés : *khrusos* en grec ancien, resté tel quel en grec moderne, *or* en français, du latin *aurum*, *gold* en anglais, *zoloto* en russe... Ces noms remontent en effet à plusieurs origines, dont l'une est liée à la couleur éclatante de ce métal que les humains recherchent depuis toujours.

L'or, le métal jaune par excellence

En allemand, on établit un rapport entre *Gold*, « or », et *gelb*, « jaune », et de même en anglais, entre *gold* et *yellow*, qui lui-même vient du vieil anglais *geolu*, « jaune ». Ces noms et leurs équivalents dans les autres langues germaniques se rattachent en effet à une même racine indo-européenne, **ghel-*, **gholtom*, qui désigne la couleur jaune, et l'or par métaphore. Et cela n'est pas tout : on constate une correspondance entre le russe *zoloto*, « or » (basé sur les consonnes z-l-t) et l'anglais *gold* (basé sur g-l-d). C'est en effet à cette même racine indo-européenne **gholtom* que se rattachent aussi dans les langues slaves les noms de la couleur jaune et de l'or : par exemple en russe *zoloto*, « or », et *žěltyj*, « jaune », ou en polonais *zloto* (*złato*), « or », et *zólty*, « jaune », d'où le nom de *zloty*.

Dans les langues germaniques et slaves, on a donc un vaste ensemble de noms où l'or est désigné par une sorte de périphrase : le métal jaune, couleur *jaune d'or* en l'occurrence.

L'or, appelé par son nom

Le latin *aurum*, « or », se rattache à une autre racine, **ausom*, qui serait, elle, le véritable nom indo-européen de l'or. En dehors du latin et de ses dérivés dans les langues romanes (*aur* en roumain, *oro*, *or*...) et celtiques (breton *aour*...), cette racine **ausom* n'a pratiquement pas laissé de trace dans les langues modernes. Comme on vient de le voir, pour une raison qui n'est pas connue, on a préféré dans les langues germaniques et slaves nommer l'or indirectement, « (métal) jaune », plutôt que de l'appeler par son propre nom. Cette situation n'est toutefois pas unique. On la retrouve un peu avec les noms de l'ours, dont le nom indo-européen est employé dans les langues romanes (latin *ursus*, *ours*...) et celtiques (breton *art*...), mais pas dans les langues germaniques et slaves, qui emploient une périphrase : l'animal « brun » dans les langues germaniques (*bear*, *Bär*...) et le « mangeur de miel » dans les langues slaves (*medved'* en russe...). On parle dans ce cas de tabou linguistique, comme si certains peuples avaient évité de nommer l'ours explicitement, soit parce qu'ils le craignaient, soit parce qu'ils le respectaient, voire le divinisaient.

Dans un autre registre, l'or a pu aussi faire l'objet de superstitions de cette nature.



L'Ours d'Or (Goldener Bär) du festival de cinéma de Berlin.
Wikipédia, licence cc-by-2.0, Solar ikon.

De l'aurole à la dorure

De *aurum* vient en latin *aureolus*, « doré », d'où *aureola corona*, « couronne dorée », et finalement *aurole* en français. On reconnaît aussi *aurum* dans *aurifère* et les noms des ions *auroux* (Au^+) et *aurique* (Au^{3+}). Mais dès le bas latin, *aurum* a été concurrencé par la forme *orum*, qui l'a emporté dans les



Le loriot d'Europe mâle (*Oriolus oriolus*) est jaune d'or.

mots usuels : *or*, *dorer*, *doré*... *orpailleur*, *orpiement* (du latin *auripigmentum*), le sulfure d'arsenic... ou encore le nom d'un oiseau au plumage jaune d'or, le *loriot*, de l'ancien français *oriol*, du latin *aureolus*, « doré ».

Mais pour les poissons, le français accepte *daurade* ou *dorade*. Toutefois, on écrit de préférence *daurade royale*, pour un poisson qui a effectivement des taches dorées sur le front et sur les côtés de la tête, et *dorade rose* et *dorade grise* pour des poissons qui n'ont rien de doré mais qui doivent leur nom de *dorade* à leur ressemblance avec la daurade royale.



La daurade royale (*Sparus aurata*) a comme des sourcils dorés.
© Gianni Neto.

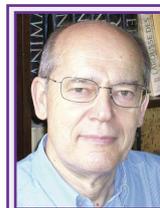
D'ailleurs parmi ces poissons, seule la daurade royale a un nom lié à l'or en latin chez Pline l'Ancien, *aurata*, et en grec chez Aristote, *khrusosphrus*, comportant *ophrus*, « sourcil », et où l'on retrouve le grec *khrusos*, « or ».

Épilogue avec le nom de l'or en grec

Le grec *khrusos*, « or », d'origine sémitique donc non indo-européenne, apparaît dans des dizaines de mots grecs par l'élément *khrus(o)-*, devenu en latin puis en français *chrys(o)-*, qui renvoie soit à l'or, soit à la couleur jaune de l'or. Ainsi *chrysanthème* (avec *anthon*, « fleur ») désigne à l'origine une fleur jaune d'or, même si les variétés de chrysanthèmes cultivées de nos jours ne sont pas toutes jaunes, mais une statue est dite *chrysléphantine* lorsqu'elle est faite d'or et d'ivoire.



La fleur que Pline nommait *chrysanthemon* est l'immortelle (*Helichrysum stoechas*), utilisée dans l'Antiquité pour les couronnes mortuaires.



Pierre Avenas a été directeur de la R & D dans l'industrie chimique.

Courriel : pier.avenas@orange.fr